
Le Château des Roches Noires.

Numéro d'inventaire : 2008.00336

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 703

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Thème : récit légendaire d'une lutte entre deux chevaliers, l'un incarnant le bien, l'autre le mal... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants." Doublon du 6.4.01.01/1981.00035 (106).

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

Le Château des Roches Noires

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 703



Au temps jadis existait un méchant et redouté Seigneur. On l'avait surnommé le « Capitaine Sans-Merci ». Il était la terreur du pays.



Du haut de son donjon des Roches-Noires, il guettait au passage voyageurs et marchands et les dévalaisait : bienheureux ceux qui sortaient la vie sauve de ses mains.



Il y avait dans les environs un autre Seigneur, aussi bon que son voisin était méchant. Pour cela seul, Sans-Merci le haïssait : il lui tendit une embuscade à la chasse et le tua.



Ce bon seigneur avait un fils, nommé Raoul. L'enfant nûtri par la douleur, fit à sa mère le serment solennel de venger son père.



Non content d'avoir assassiné son voisin, Sans-Merci mit à sac son château et le réduisit en cendres.



La veuve et l'orphelin échappèrent à grand peine à la fureur sanguinaire de Sans-Merci. Depuis ce jour, Raoul se fit berger pour nourrir sa mère.



Tout en conduisant son troupeau, Raoul rêvait sans cesse à la vengeance. Un jour, une belle dame lui apparut : « Console-toi, lui dit-elle, tes malheurs vont cesser et tu vengeras ton père ».



En une nuit, la belle dame qui avait un pouvoir surnaturel, eût relevé le château et Raoul y trouva des maîtres experts en l'art du maniement des armes.



Raoul tout entier à son projet de vengeance, se livra sans relâche à tous les exercices qui composaient l'éducation militaire du temps.



Et quand il fut déclaré par ses maîtres capable de se mesurer avec les plus habiles chevaliers, la belle dame lui fit don d'une bannière sur laquelle était brodée une croix : « tu vaincras par ce signe », lui dit-elle.



Avant de se mettre en campagne pour combattre Sans-Merci, Raoul reçut la bénédiction de sa mère, puis il alla renouveler son serment de vengeance devant la croix de pierre sous laquelle reposait son père bien-aimé.



Lors, il revêtit sa plus solide armure, monta son meilleur cheval et le bras armé d'une lance à laquelle il avait fixé la bannière de la dame, il alla défer Sans-Merci.



Mais Sans-Merci qui se sentait plus encore poursuivi par la Justice divine que par la colère du jeune homme, refusa le combat et se sauva par une pitoyable déroute.



Raoul qui l'avait espéré, se lança sur ses fuyards. Fou de terreur, Sans-Merci ne prit pas garde qu'il s'engageait dans un sentier aboutissant à un précipice au fond duquel, entraîné par la rapidité de sa course, il alla se brûler.



Raoul fit aussitôt démolir le donjon des Roches-Noires, le repaire du redouté bandit. Il eût le bonheur de délivrer des malheureux que le farouche Sans-Merci laissait pourrir dans ses oubliettes.



Et comme les biens du bandit ne suffisaient pas à réparer toutes les misères qu'il avait causées, Raoul y consacra une partie de sa fortune. Aujourd'hui encore la mémoire de Raoul est vénérée par tous les habitants du Pays des Roches-Noires.